

Le postmodernisme dans l'enseignement de la Littérature Orale africaine : changement, réforme et innovation de la didactique des textes oraux dans les institutions scolaires et universitaires de la Côte d'Ivoire

Yacouba FANNY, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Résumé

La didactique de la Littérature Orale africaine, celle du conte et du proverbe africains dans le système éducatif et universitaire ivoirien des origines à nos jours donne de voir trois types d'enseignement : un premier type dit traditionnel, un deuxième appelé le type moderne et le troisième qui serait le type postmoderne. Ce dernier type, dans sa pratique, impacte le texte littéraire oral, convoque le livre, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Avec la libéralisation ou la mondialisation des ressources éducatives dans le monde actuel, le livre et les TIC se proposent comme les moyens par excellence de la diffusion du conte et du proverbe dans l'enseignement scolaire et universitaire ivoirien. En effet, à travers des supports écrits, des logiciels et les appareils de transmission, le texte oral est véhiculé dans les milieux scolaire et universitaire voire dans monde. Il prend la forme écrite, numérique et peut être lu, écouté ou vu à travers, l'ordinateur, la radio, le téléphone portable, la télévision, le cinéma. Ainsi, cet article met en relief les ressources postmodernes et leurs conséquences dans la didactique des textes oraux (le conte et le proverbe) dans les institutions scolaires et universitaires de Côte d'Ivoire.

Mots-clés : Didactique, Livre, Postmodernisme, Textes oraux, TIC.

Abstract

The didactics of African Oral Literature, that of the African tale and proverb in the Ivorian educational and university system from the origins to the present day, shows three types of teaching : a first type called traditional, a second called the modern type and the third which would be the postmodern type. The latter type, in its practice, impacts on the oral literary text, and uses the book and Information and Communication Technologies (ICTs). With the liberalisation or globalisation of educational resources in today's world, books and ICTs are proposed as the best means of disseminating tales and proverbs in Ivorian schools and universities. Indeed, through written media, software and transmission devices, the oral text is conveyed in schools and universities, and even in

the world. It takes written and digital form and can be read, listened to or seen through the computer, radio, mobile phone, television and cinema. Thus, this article highlights the postmodern resources and their consequences in the didactics of oral texts (the tale and the proverb) in school and university institutions in Côte d'Ivoire.

Keywords : Book, Didactics, ICT, Oral texts, Postmodernism

Introduction

Le présent travail s'intéresse à la didactique de la Littérature Orale africaine dans les institutions scolaires et universitaires ivoiriennes. Il se focalise sur l'enseignement du conte et du proverbe africains qui sont des genres oraux africains ou récits traditionnels à vocation pédagogique, didactique. De 1893 (année au cours de laquelle la Côte d'Ivoire devient colonie française) jusqu'à nos jours via les années 60 (année des indépendances pour nombre de colonies françaises d'Afrique centrale et occidentale), ils sont convoqués dans les programmes du système éducatif et universitaire ivoirien pour éduquer, former et instruire les apprenants. L'évolution de la didactique de ces textes oraux donne de voir d'abord un enseignement traditionnel, ensuite un moderne et enfin un postmoderne. Le dernier type d'enseignement cité se caractériserait par l'utilisation du livre et des Technologies de l'Information et de la communication dans les institutions scolaires et universitaires ivoiriennes. Il part des années 60 à nos jours et laisse transparaître des traits du postmodernisme avec leurs conséquences.

Ainsi, pour mieux identifier le postmodernisme et ses effets dans la didactique des textes oraux africains dans les programmes scolaires et universitaires ivoiriens de la colonisation à nos jours, bien des préoccupations méritent d'être satisfaites. Ces préoccupations sont :

Qu'est-ce que le postmodernisme ? À partir de quand le postmodernisme s'observe-t-il dans l'enseignement des textes oraux africains dans le système scolaire et universitaire ivoirien ? Quels sont les traits du postmodernisme et leurs conséquences dans la didactique des récits africains dans les programmes scolaires et universitaires ivoiriens ?

Le présent article met en lumière le changement, la réforme et l'innovation de la didactique des contes et des proverbes africains dans les institutions scolaires et universitaires de Côte d'Ivoire sous l'ère du postmodernisme. La didactique des textes oraux qui est la méthode de transmission des récits, avec le postmodernisme, se décline en une didactique plurielle convoquant le texte écrit, le livre, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Cette nouvelle didactique plurielle dénature, certes, l'enseignement originel des récits ; mais elle ne leur occulte pas le contenu éthique. Elle répondrait à une dynamique sociétale.

1. Approche définitionnelle du postmodernisme ou de la postmodernité

Il existe un lien étroit entre les lexèmes postmodernisme et postmodernité. Pour Adama Coulibaly (2017, p. 35), le second lexème à savoir la postmodernité « au sens strict,

serait plus juste un point de repérage historique d'une rupture dans le temps ». Il va plus loin pour dire que Walter Moser (1984, p. 34) rappelle très ironiquement : « La postmodernité serait donc ce qui est arrivé après que la modernité avait fini de jouer son rôle sur la scène historique. Son histoire se limiterait au fait d'être venue après et au désir d'ouvrir une postérité-altérité. »

Ainsi, la postmodernité se perçoit comme le changement ou l'innovation que subit la modernité. Pour dire autrement le postmodernisme ou la postmodernité est « ce que le modernisme n'était pas — ou pas encore » (M. Chénétier, 1994, p. 16). D'où le postmodernisme qui est un concept d'origine américaine se décline en un vocable désignant une ère qui marque la rupture.

1.1. Le postmodernisme littéraire dans les textes oraux africains

Parler du postmodernisme littéraire dans les textes oraux africains consiste à s'intéresser à la physiologie des productions littéraires orales africaines en tant que des matières évoluant dans le temps et dans l'espace. Ces textes oraux qui partent de l'époque traditionnelle, traversent la modernité pour se glisser dans la postmodernité ou le postmodernisme, subissent bien des changements physiologiques observables aux niveaux de leurs structures externes, des catégories narratives et des champs lexicaux qu'ils renferment ; mais pas aux niveaux de leurs contenus éthiques. En effet, la présente étude qui s'intéresse du passage des textes oraux traditionnels africains aux textes oraux postmodernes africains via les textes oraux modernes révèle les mutations qu'ont connues les textes oraux traditionnels. Elle a porté sur les évolutions du conte (un genre oral long) et du proverbe (un genre court). Il ressort que le conte africain traditionnel se construit avec les propos du narrateur, ceux de l'agent rythmique et de l'auditoire. En des termes différents le narrateur, l'agent rythmique et l'auditoire sont coproducteurs du conte traditionnel africain dont les personnages, l'espace et le temps sont imaginaires.

Quant au conte moderne, seuls les propos du narrateur le constituent, cependant les personnages, l'espace et le temps qui y figurent sont imaginaires. Allant plus loin tout en s'intéressant au conte postmoderne, force est de constater que les propos du narrateur constituent le récit, mais les catégories narratives (les personnages, le temps et l'espace) quittent l'imaginaire pour broder sur la réalité. Ce sont des récits qui renferment des personnages qui ont existé apparemment dans la vie réelle, des récits qui présentent des espaces avec des référents géographiques réels ; ils renvoient à des temps pouvant se situer dans le temps réel. En somme dans le conte postmoderne l'imaginaire et le réel interfèrent. Autrement dit dans le conte postmoderne les éléments réels évoqués

édulcorent l'imaginaire qui s'y trouve. Comme exemple de conte postmoderne, l'on a le conte intitulé « Un village maudit » (extrait *Livre de Français CM2*, 2000, p. 50) ; cet ouvrage a été utilisé dans l'enseignement scolaire ivoirien. Dans ce récit, le narrateur ou l'auteur du conte dépeint un espace imaginaire qu'il situe dans les encablures du cours d'eau Tanoé, une région géographique, réelle qui existe en Côte d'Ivoire.

Parlant du proverbe traditionnel africain ou du proverbe moderne africain ou du proverbe postmoderne africain revient à s'intéresser au lexique qui alimente ce genre oral court dans son évolution durant les époques. En effet, un proverbe traditionnel africain qui traverse la modernité pour se loger dans le postmodernisme et l'épouse subit des mutations au niveau du lexique qu'il renferme. Comme exemple, l'on peut se référer à ce proverbe malinké (odiennéka) exploité en littérature orale dans l'enseignement ivoirien. Ce proverbe a connu des mutations expressives dans le temps :

- Époque traditionnelle avant la colonisation :
« *Celui qui fait de son enfant un roi (massa), subira son règne* ».
- Époque colonial ou moderne :
« *Celui qui fait de son enfant un commandant, lui paiera l'impôt* ».
- Époque postcoloniale ou postmoderne :
« *Celui qui fait de son enfant un président, subira sa gouvernance* »

En somme, les traits du postmodernisme littéraire dans les textes oraux s'observent au niveau de leur forme expressive. Mais ils n'affectent pas leurs contenus éthiques.

1.2. Le postmodernisme dans la didactique des textes oraux africains

Les traits du postmodernisme dans la didactique des récits africains s'identifient à travers les moyens de diffusion de ceux-ci. Ces moyens sont le livre et les TIC. Le livre est un support papier qui renferme les textes oraux africains transcrits. Quant aux TIC ces sont les Technologies de l'Information et de la Communication. Elles permettent de diffuser les textes oraux. L'expression TIC est principalement utilisée dans le monde pour désigner l'univers de la télématique. La télématique, elle-même, selon S. Nora et A. Minc (1978, p. 17), « naît du mariage entre les ordinateurs et les réseaux de transmissions. Cette convergence va demain culminer avec l'avènement des satellites universels qui achemineront images, données et sons ».

En effet, il s'agit des nouvelles techniques de l'information, de l'audiovisuel, des multimédias, d'internet et des télécommunications. Dans la didactique du conte et du proverbe, elles permettent à l'utilisateur à partir d'un terminal d'accéder à ces textes

oraux, de les véhiculer, de les stocker, de les manipuler, et mieux de les transmettre sous différentes formes à savoir en texte oral, en texte écrit numérique, en vidéos...

En un mot, l'on pourrait dire que les TIC sont des moyens de vulgarisation des contes et des proverbes.

2. Entrée du postmodernisme dans l'enseignement des textes oraux africains dans les institutions scolaires et universitaires de Côte d'Ivoire

Situer l'entrée du postmodernisme dans l'enseignement du conte et du proverbe africains dans les institutions scolaires et universitaires ivoiriennes exige d'abord de repérer les traits du postmodernisme dans la didactique de ces récits. En effet, avant la colonisation, précisément avant l'introduction de l'école occidentale en Côte d'Ivoire, les textes oraux sont enseignés de façon traditionnelle. Cet enseignement est soumis à des principes et des règles des sociétés qui les pratiquent.

Le contage (action de dire ou de narrer un conte, une histoire) se faisait uniquement les soirs à la tombée de la nuit autour du feu de bois. Mais avec la colonisation et l'avènement de l'école occidentale, ces récits africains qui ne figuraient pas dans les ouvrages scolaires d'alors, seront convoqués dans le milieu scolaire pour éduquer, former et instruire les apprenants. Cette époque marquerait la modernité dans l'enseignement des textes oraux africains dans le système éducatif ivoirien, où le principe de s'asseoir autour du feu de bois et la règle du contage à la tombée de la nuit sont ignorés. Puis après cette époque moderne, plus précisément dans les années 60 avec les programmes d'africanisation des manuels que des contenus "africains" entrent dans les ouvrages des institutions scolaires et universitaires africaines. En 1967¹ un colloque de Grigny avait ouvert la voie à une réforme des programmes scolaires en Afrique, entre autres, pour l'introduction de la littérature africaine et malgache à côté de celle de la littérature française.

Plus encore, en février 1972², la conférence des ministres de l'éducation nationale des États africains francophones réunis à Madagascar envisageait l'introduction de la littérature africaine et malgache dans les programmes scolaires. Toutes ces initiatives avec la volonté politique et l'appui d'intellectuels, d'élites ivoiriens, la Côte d'Ivoire va se définir des programmes scolaires et universitaires. Ainsi, place est faite au

¹1967 un colloque de Grigny ouvre la voie à une réforme des programmes scolaires en Afrique, entre autres, pour l'introduction de la littérature africaine et malgache à côté de celle de la littérature française.

² En février 1972 la conférence des Ministres de l'Éducation Nationale des États africains francophones réunis à Madagascar envisageait l'introduction de la littérature africaine et malgache dans les programmes scolaires.

postmodernisme dans l'enseignement des textes oraux africains dans le système éducatif ivoirien. Ce postmodernisme se traduit par l'introduction des contes, des proverbes africains dans les livres ou ouvrages scolaires. Ainsi les textes oraux africains quittent leur statut d'oralité pour être des textes écrits. Mieux par la suite, l'enseignement de la Littérature Orale africaine figurera dans les maquettes universitaires. Et plus encore, les TIC seront convoquées dans l'enseignement des récits africains dans le système éducatif et universitaire ivoirien.

Bref, les années 60 où la Côte d'Ivoire se définit un système éducatif avec des programmes scolaire et universitaire marqueraient une rupture avec passé et annoncent le postmodernisme dans l'enseignement des textes oraux.

3. Changement et innovation dus au postmodernisme dans l'enseignement du conte et du proverbe africains dans les institutions scolaires et universitaires ivoiriennes

Au sens traditionnel, le contage est la méthode « de bouche à oreille ». Dès les années 60, elle n'est plus le seul moyen de transmission des textes oraux dans le système éducatif et universitaire ivoirien, le livre et les TIC sont utilisés. Cet apport d'éléments nouveaux dans la didactique des récits africains permet d'exploiter ceux-ci sous diverses formes.

En effet, le livre et les TIC donnent libre cours à l'utilisation des textes oraux confinés dans des bouquins, transcrits « noir sur blanc » ou préenregistrés, sous la forme de textes numériques ou scannés, d'images numériques, de vidéos et d'interfaces graphiques. Ainsi, l'intégration de ces différentes méthodes d'enseignement des textes oraux qui s'inscrirait dans un contexte de sauvegarde, de renouvellement, de diffusion et de vulgarisation de la tradition orale n'est pas sans conséquences. À cet effet, l'on va tenter de mettre en lumière les impacts du postmodernisme dans la didactique du conte et du proverbe.

3.1. La dénaturation de la didactique des récits

Il est question de la mise en évidence des mutations opérées dans l'enseignement du conte et du proverbe avec l'utilisation du livre et des TIC. En effet, le recours au livre et aux Technologies de l'Information et de la Communication dans la didactique du conte et du proverbe en milieux scolaire et universitaire amène les élèves et les étudiants à s'intéresser de moins en moins à l'enseignement traditionnel de ces genres oraux voire à l'abandonner. Pour ce qui est de la didactique traditionnelle du conte, elle se fait dans un

espace, en général autour d'un feu / un feu de bois avec des instances participatives que sont l'orateur, le conteur — l'agent rythmique — et un auditoire composite (en genre et âge) formant un demi-cercle ou un cercle. L'enseignement du proverbe se fait en situation de communication, c'est dire que l'utilisation du proverbe est liée à un contexte d'énonciation. En milieu scolaire et étudiantin ivoiriens, avec l'utilisation du livre et des TIC dans la didactique du conte et du proverbe, ce sont des textes oraux transcrits ou enregistrés. Des appareils tels l'ordinateur, la tablette électronique, le portable, le poste radio, le dictaphone, la télévision jouent le rôle d'orateur ou narrateur. À y voir de près le livre et ces machines ou appareils sont des relais où sont stockés des textes oraux sous les formes : écrite, numérique, audio et filmique.

L'utilisation de textes écrits, des appareils technologiques dénature l'enseignement originel du conte et du proverbe qui se fait de bouche à oreille. Ainsi, l'utilisation du livre et des TIC dans l'enseignement des textes oraux affectent l'espace narration du récit, le temps de narration du récit aussi bien les instances de narration du récit. Cela est une innovation (style trop oral).

3.2. La dénaturation de l'espace

En Afrique traditionnel, les espaces de production du conte sont des espaces ouverts (cours ouvertes ou places publiques), où se trouve un feu de bois autour duquel sont assis le conteur / le narrateur. Quant au proverbe, il se dit dans l'espace clos aussi bien que dans l'espace ouvert.

En milieu scolaire ou universitaire l'enseignement du conte et du proverbe par le truchement du livre et des TIC se fait dans des espaces fermés (salle de classe, amphithéâtre, salle de spectacle...) excluant le feu de bois des espaces de contage. En guise d'exemple l'image ci-dessous illustre une séance de conte dans une salle de classe du primaire en Côte d'Ivoire.



IEP Yopougon 1 : une institutrice et ses élèves lors d'une séance de conte dans une salle de classe

3.3. La dénaturation du temps de narration

Dans les sociétés traditionnelles africaines si le proverbe peut être dit à tout temps, cela n'est pas le cas pour le conte. En effet, dans ces sociétés, le temps de contage est bien connu. La pratique du conte, le soir à la tombée de la nuit, correspond à temps dévolu au repos dans le monde agricole traditionnel africain. Cette conception du moment de contage en Afrique traditionnelle exige de tous à attendre la nuit pour dire ou écouter un conte. Autrement dit, en milieu traditionnel africain, ceux qui sont occupés par les travaux dans le courant de la journée tout comme ceux qui ne le sont pas doivent tous attendre la tombée de la nuit pour participer à des séances de contage.

Mais avec l'enseignement du conte en milieu scolaire et universitaire par le biais du livre et des TIC, le temps de contage a connu une mutation. En effet, en lieu et place du temps de contage qui était uniquement le soir à la tombée de la nuit dans les sociétés traditionnelles ; l'on a un autre temps de contage qui est la journée. En des termes différents, les temps d'enseigner le conte sont déterminés dans l'emploi du temps scolaire ou universitaire.

3.4. La dénaturation des instances de contage

Lors des séances de production de conte ou de proverbe en milieu traditionnel, l'on distingue des instances. Dans l'enseignement du conte, trois instances se dégagent : le narrateur- l'agent rythmique- l'auditoire. Et quant à la didactique du proverbe, deux instances se donnent de voir (expression répétitive): le narrateur et l'auditoire. Cependant dans le système éducatif ivoirien et surtout avec la convocation du livre et des TIC dans

l'enseignement de la littérature orale ; il est donné de voir deux instances : un support émetteur et un auditoire.

Ainsi, le support émetteur est le livre, l'ordinateur portable, l'ordinateur, la télévision, le poste radio, la tablette électronique, le portable. Quant à l'auditoire, c'est l'écolier / l'étudiant ou les écoliers / les étudiants ou l'enseignant qui exploite(nt) le texte oral par le truchement du livre ou des TIC. D'où la didactique des textes oraux par le biais du livre et des TIC convoque des instances de contage hétérogènes de par leurs statuts et de par leurs fonctions, mettant en évidence le couple objet/être humain. L'enseignement des récits par le truchement du livre et des TIC exige la mise en action d'être(s) vivant(s) (des apprenants ou un apprenant) et d'objet (un support).

4. Progrès didactique du conte et du proverbe africains sous l'ère postmoderne.

Le conte et le proverbe autrefois enseignés à travers l'oralité, transmis de bouche à oreille, sont véhiculés avec le postmodernisme par le biais du livre et des TIC. Ces moyens de communication connaissent aujourd'hui un essor. En effet, le monde dans son évolution subit de nombreux changements dû à la sophistication des moyens de communication. Ainsi, sous l'influence du livre et des TIC l'enseignement originel des textes oraux s'est mué en un enseignement postmoderne. Le conte et le proverbe sont retransmis par des supports qui peuvent les faire consommer par un auditoire sous diverses formes : écrite, audio, audiovisuelle...

Même si l'écriture, leurs occulte leur aspect oral. Nonobstant l'aspect non oral que l'écriture confère aux textes oraux dans leur enseignement, force est de constater que le livre et les TIC ont apporté une plus-value à la didactique des récits. Les technologies de l'information et de la communication ont donc innové l'enseignement des récits en convoquant l'utilisation de certains moyens techniques à savoir la radio, le portable, l'ordinateur l'internet... À cet effet, le contexte de rassemblement d'auditoire autour d'un narrateur lors d'une exploitation traditionnelle de conte ou de proverbe transgresse pour faire place à une instruction individuelle ou de masse assurée par un support (émetteur).

4.1. La désacralisation du conte et du proverbe

Le livre et les TIC désacralisent les textes oraux africains dans la mesure où l'espace d'enseignement, le temps et l'instance narrative changent. En effet, en milieu scolaire et universitaire, sous l'ère du livre et des TIC le conte et le proverbe sont enseignés dans des espaces tels que les salles de classes, des amphithéâtres...

Point de feu de bois dans ces espaces mais plutôt des décors variés et variables. Aussi, la narration n'est plus assujettie aux règles des coutumes traditionnelles. Par ailleurs, avec le livre et les TIC l'enseignement des textes oraux africains est assuré par des supports écrits, des appareils qui jouent le rôle de narrateur. Les récits perdent le mythe construit autour de leur pratique. Autrement dit l'enseignement du conte et du proverbe avec l'utilisation du livre et des Technologies de l'Information et de Communication transgresse les règles établies pour les séances de la narration dans les sociétés traditionnelles. Outre cela, le conte et le proverbe ne sont plus l'apanage des conteurs ou griots, des personnes âgées.

4.2. La désacralisation du conteur et de l'utilisateur du proverbe

Initialement le conte était dit par des conteurs ou griots des maîtres de la parole dans les villages ou dans les campagnes, et les proverbes étaient l'apanage des vieux. Selon P. Pavis (2013 [2015], p. 67), le conteur est :

un artiste qui se situe au carrefour des autres arts : seul en scène (le plus souvent) il raconte son ou une histoire en s'adressant directement au public, en évoquant des événements par la parole et le geste, en interprétant un ou plusieurs personnages, mais en revenant toujours à son récit.

Il est un sachant voire un savant, un homme mis à part qui divertit, nourrit, guérit son auditoire par la parole. En Afrique traditionnelle, les conteurs professionnels très souvent, pour mener une ou des séances de narration d'épopées devant de grand public, placent leurs cérémonies sous les auspices des forces suprahumaines dans le souci de réussir leurs prestations et surtout de satisfaire leurs publics. Ils ont recours à des invocations, des libations ou des rituels. Ainsi, le statut de sachant conféré aux conteurs et les pratiques des invocations, des libations et rituels dont ils font souvent preuve les sacralisent. Le statut de détenteur de savoir associé aux pratiques traditionnelles sacrées précitées fait des conteurs professionnels des hommes sacrés.

Mais avec le livre et les TIC, le conte et le proverbe sont enseignés à des publics scolaires ou universitaires par le biais des supports écrits et des appareils. Ces séances d'enseignement ou de retransmission se font avec succès sans invocation des forces suprahumaines. En effet, comme exemple, une forme filmique de conte projetée et suivie par un public scolaire ou universitaire dans une salle de classe ou dans un amphithéâtre n'est pas placée sous la protection des forces divines, comme le faisaient les conteurs traditionnels. Et même aujourd'hui, des profanes que sont les élèves et les étudiants mémorisent des récits écoutés, visualisés, lus par le truchement du livre et des appareils.

Ces profanes, à leur tour, les retransmettent avec succès à d'autres publics. Mieux avec le livre et les TIC, l'on n'attend pas les services d'un conteur pour réécouter un texte oral déjà lu, enregistré ou filmé. Avec l'aide du génie du livre et de la technologie, c'est la désacralisation du conteur. Le livre et les TIC font que le conte n'est plus l'apanage des conteurs professionnels, des vieillards et des sages. En des termes différents, avec la postmodernité l'on a des conteurs qui ne sont pas des hommes mis à part, des personnes sacrées ; mais plutôt des simples narrateurs.

Par ailleurs, l'emploi ou l'utilisation du proverbe en milieu traditionnel était dévolu(e) aux personnes âgées, aux sages. Mais avec le modernisme son emploi connaît un changement. Il est utilisé aussi bien par les personnes âgées que par les jeunes, les adolescents en milieu scolaire et universitaire.

4.3. Universalisation des contes et des proverbes africains

Les contes et les proverbes ont des espaces originels de naissance et de vie. Ces sphères géographiques sont des localités africaines. Ils appartiennent à différents groupes ethniques africains, d'où l'on a une diversité de contes et de proverbes africains.

Dans un passé lointain où les contes et les proverbes africains n'étaient pas contenus dans les ouvrages scolaires et universitaires, et où les technologies de la communication et de l'information n'étaient pas convoquées dans l'enseignement scolaire et universitaire ivoirien, ces récits étaient confinés dans leurs espaces originels qui leur a donné le jour. Ils étaient enseignés aux jeunes générations de ces terroirs dans le souci de les éduquer, les former, les instruire.

Des années 60 à nos jours, avec le livre et les Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement des textes oraux, les contes et les proverbes africains sont transmis au-delà de leurs sociétés d'origine qui leur ont donné le jour et les faisaient vivre par le biais de l'oralité (la transmission de bouche à oreille). En d'autres termes, le livre et les TIC ont contribué à l'universalisation des contes et des proverbes africains. Grâce au livre et aux TIC les contes et les proverbes africains sont exploités dans toutes les contrées de la terre. Cette innovation permet à tout homme, aujourd'hui, à partir du livre ou d'un terminal (l'ordinateur, la télévision, la radio, le portable) d'exploiter des contes ou des proverbes africains.

Le livre et les Technologies de la Communication et de l'Information ont permis ainsi de vulgariser, d'universaliser l'enseignement de bien des contes et des proverbes ivoiriens voire africains dans les milieux scolaires et universitaires, et bien au-delà. Ainsi,

avec l'utilisation du livre et des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement des textes oraux, les valeurs africaines, autour desquelles se sont construites les sociétés africaines, sont conservées, vulgarisées dans le monde entier et transmis de génération en génération. Le livre et les TIC contribuent à universaliser les valeurs africaines.

5. Lien entre le postmodernisme et la tradition, le modernisme dans la didactique des textes oraux africains

Bien que le livre en version numérique et les TIC désacralisent le conte, le proverbe, le conteur, et contribuent à une large diffusion des valeurs que renferment ces productions orales ; force est de noter que ces traits du postmodernisme dans la didactique des textes oraux prennent appui sur l'enseignement traditionnel, moderne des récits africains. En effet, le texte oral dans le livre numérique n'est qu'une transcription sur support électronique du texte oral conté en milieu traditionnel pur ou en milieu moderne. Quant à l'utilisation de certains terminaux des TIC, tels que la radio, la télévision, l'ordinateur, la tablette électronique ; ils permettent la retransmission du texte oral transcrit, ou la retransmission de séance de contage, de dramatisation de récit préenregistré sous la forme filmique.

Ainsi, la didactique des textes oraux par le truchement du livre en version numérique et par des terminaux des Technologies de l'Information et de la Communication se construit sur les méthodes traditionnelle et moderne d'enseignement des textes oraux. D'où, l'importance d'appliquer et de maintenir les méthodes dites traditionnelle et moderne pour donner vie à la méthode postmoderne qui s'opère avec le livre en version numérique et les terminaux des TIC.

5.1. Méthodes d'enseignement du texte oral africain et leurs avantages

Dans la société ivoirienne actuelle, trois méthodes d'enseignement se dégagent de la didactique des textes oraux : une première méthode dite traditionnelle, une deuxième dite moderne et une troisième postmoderne. Les deux dernières sont pratiquées dans les institutions scolaires et universitaires.

La méthode moderne exige que le texte oral ou contenu dans un livre physique soit transmis de bouche à oreille par un narrateur se trouvant devant un auditoire, pendant la journée, mais pas autour d'un feu de bois ; d'où l'enseignement n'est pas sujet au poids de la tradition. Quant à la méthode postmoderne ou méthode innovée, elle convoque l'utilisation du livre en version numérique et des terminaux des TIC dans la didactique

des récits africains. Elle est une transcription du texte oral africain sur support numérique ou une retransmission du texte oral conté par le biais d'un terminal (un appareil) ou une transmission du récit avec des personnages virtuels animés par le truchement d'un terminal.

Aujourd'hui avec l'évolution de la technologie, les terminaux des TIC se proposent comme les moyens par excellence de la diffusion des textes oraux. En effet, à travers les logiciels et les appareils de transmission, le livre numérique, le texte oral est véhiculé dans les institutions scolaires, universitaires et dans le monde. Ainsi, la méthode d'enseignement innovée ou postmoderne des récits a pris le pas sur les méthodes traditionnelle et moderne.

5.2. Avantages des enseignements moderne et postmoderne des textes oraux dans les institutions scolaires et universitaires

Les enseignements moderne et postmoderne des textes oraux revêtent des avantages tels la formation de conteurs professionnels, la maintenance sociétale, et la sauvegarde des genres oraux et des valeurs morales que ceux-ci renferment, qui constituent une sève nourricière de l'humanité. Mieux pour accomplir ses fonctions, le texte oral (le conte ou le proverbe...) situé au carrefour de l'art et de la culture mérite d'être exploité selon ces démarches pédagogiques (méthodes : moderne et postmoderne). En effet, des avantages se dégagent de l'utilisation de ces méthodes didactiques du récit oral africain.

5.2.1. Avantages de l'enseignement moderne du texte oral africain

L'utilisation de la méthode moderne dans l'enseignement des textes oraux permet de former des conteurs professionnels contemporains. Mais au-delà de cette formation de conteurs professionnels, la méthode moderne revêt d'autres avantages. Elle contribue à la maintenance sociétale en renforçant l'affection entre le conteur ou le narrateur et son auditoire d'une part, et en consolidant l'affection entre les membres de l'auditoire d'autre part. Par ailleurs, cette méthode est un remède à l'agoraphobie tant chez le conteur que chez les membres de l'auditoire.

5.2.2. Avantages de l'enseignement postmoderne du texte oral africain

L'avènement du livre et des TIC dans la didactique des textes oraux engendre une masse de spectateurs ou d'auditeurs. En clair, le livre et les TIC facilitent l'accès rapide au texte oral. Ils rendent les textes oraux en ressources orales éducatives libres. Les élèves,

les étudiants voire les peuples, à partir d'un bouquin, d'un ordinateur, d'un matériel audio ou audiovisuel, on accède au texte oral sans difficulté. Ainsi, le livre, les médias sont des moyens privilégiés pour la récupération de l'oral. Ce principe vise à populariser davantage le texte oral. Les TIC et le livre réduisent les contraintes géographiques tout en ouvrant les frontières. À ce propos, il faut noter que le livre et les TIC rapprochent les apprenants et les peuples de leurs cultures et traditions et de celles des autres peu importe le lieu où ils se trouvent. Elles permettent à l'apprenant, à l'auditeur de découvrir le patrimoine culturel oral mondial et de l'utiliser.

Conclusion

Il convient de retenir que l'enseignement du conte et du proverbe africains, dans un temps passé, se faisait oralement, de bouche à oreille dans les milieux traditionnels puis dans les écoles ivoiriennes. Mais aujourd'hui dans le système éducatif et universitaire ivoirien, avec le livre et les TIC, légions sont les outils qui viennent en appui dans la didactique des récits africains dans ces institutions. Le monde actuel en pleine mutation, où l'on parle de mondialisation et globalisation, le livre et les TIC sont plus convoqués dans l'enseignement des textes oraux africains. Ils permettent ces textes oraux tels que les contes, les proverbes de survivent et d'être des ressources éducatives libres, universelles ; dans la mesure où à partir, d'un ouvrage, d'un terminal de transmission à savoir, l'ordinateur, la télévision, la radio, l'on peut exploiter les récits africains dans les institutions scolaires et universitaires en tous lieux et à tout temps sans altérer leurs contenus éthiques.

Références bibliographiques

- ANO N'Guessan Marius, 1981, *Aide-mémoire de contes africains*, ronéotées (à paraître Nouvelles Éditions africaines).
- ARON Paul, Saint-Jacques Denis, Viala Alain, 2014, *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, Quadrige/ PUF, Juin.
- CASATI Roberto, 2003, *Contre le colonialisme numérique*, Paris, Éditions Albin Michel.
- CHENETIER Marc, 1994, « Est-il nécessaire d'expliquer le postmodern(ism)e aux enfants ? », *Études Littéraires*, vol. 27, n°1, « Postmodernismes : Poïesis des Amériques, Ethos des Europes », pp. 11-27.
- COTTER Philippe, FRANÇOIS Burban, 2016, *Le Lycée en régime numérique, usages et compositions des acteurs*, Toulouse, France, Octares Éditions.

COULIBALY Adama, ATCHA Amangoua Philip, TRO Dého Roger, 2011, *Le Postmodernisme dans le Roman africain : Forme, enjeux et perspectives*, Paris, L'Harmattan.

Français, CM2, NEI, Abidjan, 2000.

NORA Simon, MINC Alain, 1978, *L'Informatisation de la société*, Paris, La Documentation Française.

PASTIAUX-THIRIAT Georgette, PASTIAUX Jean et ETEVE Christiane, 2020, *La Pédagogie*, Paris, Nathan, coll. « Repères pratiques ».

PAVIS Patrice, 2015 [2013], *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Armand Colin.

WALTER Moser, 1984, « Mode-Moderne-Postmoderne », *Études françaises*, vol. 20, n°2, pp. 29-48.